

ront ici leur place pour l'édification de nos lecteurs: Ainsi:

"L'essence du trust, c'est l'union des grands propriétaires pour forcer les autres à payer un prix exorbitant (respectez l'h), certaines choses nécessaires à la vie."

"Le trust est une pente glissante qui conduit à l'injustice, à la violation des droits individuels. C'est donc un mal social."

Tout l'article n'est qu'une enfilade de mots et de phrases de ce genre. En voici encore un aperçu: "La marée des capitaux s'élève si haut qu'elle cause un reflux épouvantable, mascaret social qui peut renverser en un jour les capitalistes dans des flots de sang."

Vous ne comprenez peut-être pas. Nous non plus.

Attention, voici venir le remède à tous les maux des trusts!

"Quel est le remède à cette fièvre brûlante de convulsions qui cause les cauchemars de la Société?"

"Quand il s'agit des microbes qui ravagent le corps, on recourt au cordon sanitaire. On isole des autres les personnes contaminées. Voilà le remède qu'il faut employer contre le trust. Isolez-le, vous le frapperez au coeur."

Mais, c'est un apache que cet anti-trustard là. Il vous empoigne sa victime, la conduit dans une ruelle et vlan! un cou de poignard au bon endroit. Police!

Continuons:

"MM. Roosevelt, Taft, etc., ont employé leur dévouement et leur génie contre le "trustisme". Mais le seul remède qui le tue, c'est l'isolement" (il y tient).

"Mais comment faire? Citoyens de Québec, mes amis, écoutez un conseil" (Hear! Hear!)

"Le trust vous enveloppe dans un double réseau, l'électricité et les assurances. Si vous voulez éviter l'un vous tombez dans l'autre. (Quelle guigne!) Le trust c'est l'araignée mystérieuse (et la pente glissante—voir plus haut—que devient-elle?) qui tend des toiles pour faire entrer sa proie dans l'entonnoir fatal où il la saisit.

"Eh bien! brisez les réseaux, déchirez les toiles. La vie n'est qu'à ce prix. (Drôles d'occupations pour gagner son pain!)"

Citons maintenant sans arrêt ni réflexions:

"Vous avez un Maire dévoué aux intérêts de la ville. Allez le voir. Qu'il convoque, à l'Hôtel de Ville, une assemblée des propriétaires de Québec.

"1. Puls, du souffle de votre juste indignation déchirez le double réseau dont on vous enveloppe. Vous avez la justice pour vous, le nombre pour vous, la force pour vous.

"2. Formez des compagnies électriques qui ne soient pas à vendre. Quels que

soient les avantages que vous offrent les trusts, vous aurez avant longtemps à gémir, et à pleurer tout compromis avec eux.

"Tous les citoyens qui gémissent dans les serres acérées des trusts, prendront votre courant.

"3. Les assurances s'unissent à vos oppresseurs: écrasez-les d'un pied indépendant. Pourquoi verserions-nous chaque année 10 ou 15 millions aux assurances de Londres dont les primes sont exorbitantes?"

"Formez donc une assurance mutuelle des propriétaires, dans le genre de l'assurance des Fabriques. Mais, il faut des capitaux. Vous les avez. Au lieu de les donner aux étrangers, mettez dans une caisse tout ce que vous donnez par année aux Assurances et ce que le trust vous fait dépenser cette année, pour de prétendues améliorations, et ce qu'il vous fera verser l'année prochaine pour améliorer ces améliorations. Car le trust ne répond pas de ses propres travaux. On devine sa pensée.

"Il se réserve de changer cela quand bon lui semblera. Mettez cela dans un seul capital: vous aurez des millions qui serviront de fonds d'assurance. Et dans le cas d'incendie, l'argent passera d'un Québécois à un autre.

"Ainsi, vous ne donnerez pas votre argent aux vampires ignobles qui veulent sucer votre sang jusqu'à la dernière goutte.

"Et croyez-moi, il y a un assez petit nombre de propriétaires qui ont changé leurs installations meilleures, en général, que celle que le trust veut leur substituer. Car ces Messieurs paraissent ne savoir que les éléments de la science électrique. Ils ne savent que la multiplication des dollars, l'addition et surtout la soustraction. Mettez de côté ceux que le Merger a probablement payés pour commencer sa campagne de soustraction: Vous verrez que la majorité est avec vous. Et même ceux que le trust a fait courber se redresseront aussitôt qu'ils vous verront à l'oeuvre.

"Avec cela, vous aurez un énorme capital pour aider les incendiés. Et vous ne pulserez à ce capital que dans les cas d'incendie.

"Ainsi, Canadiens, soyez fermes! En avant! Encouragez la Compagnie électrique de Dorchester qui va soustraire au trust la ville de Lévis et une partie de Québec.

"Encouragez les compagnies électriques qui se forment à Québec contre les trusts.

"N'ayez aucun scrupule. Si vous tuez le trust vous serez des bienfaiteurs de l'humanité et vous aurez débarrassé Québec d'un parasite insatiable.

"Un autre moyen de tuer le trust, c'est de le taxer autant que vous le pouvez. Le conseil municipal a tous les droits à ce sujet. Quand même la taxe irait jusqu'au despotisme: ce sera la peine du talion. Vous frapperez d'ignobles spéculateurs pour protéger tous les pauvres et les droits violés des justes propriétaires. Que le plus dévoué d'entre vous se mette à la tête de cette glorieuse croisade.

"Répondez par une union fraternelle aux injustes unions.

"Répondez au trust par le boycottage universel.

"Répondez aux assurances qui se sont jetées dans ce fougeux (?) agiotage, en formant une assurance mutuelle.

"Répondez au courant des trusts par le courant de votre juste indignation.

"Répondez à la guerre par la guerre. Ne craignez pas le trust. Il a la taille de Goliath; mais la petite pierre lancée à son front par la fronde de votre juste indignation va l'étendre palpitant. Et il n'y aura que le bruit de ses chutes d'eau devenues inutiles pour gémir sur ses funérailles.

"Courage, Canadiens. Prenez pour devise, les paroles d'un des correspondants de "L'Action Sociale": "Le trust, voilà l'ennemi!"

"Il n'est grand que parce que vous êtes à genoux: Levez-vous!"

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner d'avoir rapporté ici toutes ces inepties, toutes ces turpitudes qui n'ont pas leur place dans un journal qui, comme "L'Action Sociale", se prétend bien pensant.

Toutes ces élucubrations d'un esprit malade sont dignes tout au plus d'un orateur de carrefour s'adressant à une populace qu'il voudrait amener.

Eh oui! amener les masses contre les commerçants, les financiers, les compagnies et sociétés à fonds social, c'est l'oeuvre que poursuit sans relâche "L'Action Sociale", à qui conviendrait mieux le nom de "Désagrégation Sociale".

Mais enfin, il fallait une raison, un but pour écrire et publier un pareil article, aussi malheureux, aussi stupide dans le fond qu'il est prétentieux dans la forme.

L'auteur se charge de nous le dire. Il fallait faire mousser la Compagnie Electrique de Dorchester et préparer le terrain à des Compagnies à créer ou en voie de formation.

Impossible de tirer une autre conclusion de la lecture de cet article.

"Un Canadien" n'est qu'un roublard, un vulgaire fumiste.

LES MARCHANDS DE DETAIL DEMANDENT L'INCORPORATION

La "Retail Merchants Association of Canada", s'est adressée au Parlement fédéral pour obtenir d'être légalement constituée en corporation.

A cela, nos lecteurs ne voient sans doute rien que de bien simple et de bien naturel. Il n'en est pas de même à "L'Action Sociale" de Québec.

"A l'heure même", nous dit "L'Action Sociale", "où—silencieusement—en comité de la Chambre des Communes, on étranglait le bill de M. L. Harris, député de Brantford, Ont., non moins silencieusement, comme en cachette, se faufilaient au Sénat un autre bill portant modestement ce titre anodin: "Loi constituant en corporation la "Retail Merchants Association of Canada".

Pour un début, ce n'est pas trop mal. Il nous semble voir le bill se faufiler en cachette au Sénat où notre confrère quo-